

8 mars 2012 - Lutter contre le sexisme et les stéréotypes : mettre enfin en oeuvre l'éducation à la sexualité !

En présentant le rapport sur « l'hypersexualisation » commandé à Chantal Jouanno, la Ministre des solidarités et de la Cohésion Sociale, Roselyne Bachelot en a rappelé l'enjeu : l'égalité entre les femmes et les hommes et la dignité de la personne humaine. Parmi les 12 recommandations du rapport, la prévention, dès le primaire, par l'accès à l'information et à l'éducation est un axe prioritaire.

Mais la loi existe depuis 2001 à raison de 3 séances par an du CP à la terminale ! Depuis des années, Le Planning Familial rappelle, outre la faiblesse des financements affectés à cette mission (2,6 M€), sa non application et les enjeux de ces séances d'éducation à la sexualité.

Un enjeu de développement affectif et social

Les textes intègrent à la fois les connaissances biologiques sur le développement et le fonctionnement du corps humain, la prévention des risques (grossesses non prévues, IST, violences...) mais les dimensions psychologiques, affectives, sociales culturelles et éthiques pourtant prévues ne sont presque jamais évoquées. Les jeunes n'ont donc une éducation à la sexualité qu'au travers d'un prisme bio-physiologique dans le meilleur des cas. Négliger les dimensions affectives et relationnelles de la sexualité, l'hégémonie de la norme hétérosexuelle et l'impact des assignations aux rôles sociaux des femmes et des hommes compromet, de fait, la sensibilisation aux risques.

Un enjeu d'égalité

Occulter cette dimension affective, c'est confirmer et entretenir la perpétuation des inégalités femmes/hommes et la stigmatisation de l'homosexualité. Travailler, sur le long court, depuis le plus jeune âge ces questions avec les filles comme les garçons, c'est déconstruire ces stéréotypes, lutter contre les violences faites aux femmes, leur faire prendre conscience du rôle auquel la société les assigne comme femme ou homme. L'éducation à la sexualité ne peut se faire sous les seuls angles médicaux, hygiéniste et préventif mais doit, dans cette perspective égalitaire, intégrer les rapports sociaux de sexe.

Un enjeu de société

Il y a urgence à repérer et analyser et les messages paradoxaux sur la sexualité entre injonction à la liberté sexuelle, au plaisir et persistance d'un ordre moral prônant des valeurs familialistes, patriarcales et homophobes qui accroissent le contrôle et la surveillance voire le recul sur certaines avancées conquises pour les femmes. La sexualité est un construit social qu'il faut questionner sous l'angle des rapports inégalitaires.

En ce 8 mars 2012, journée internationale pour les droits des femmes, aider les filles et les garçons à grandir, leur donner les codes, c'est participer de la construction de cette société égalitaire que nous appelons de nos vœux.

Contacts :

Marie-Pierre Martinet # 06 70 19 83 48

Carine Favier # 06 88 52 09 10

